

*Subsides*

dont il s'agit, lorsqu'on manutentionne un milliard de boisseaux annuellement. Pour réaliser une économie de 3c. le boisseau, on nous demande de poursuivre et d'accélérer le dépeuplement rural de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

• (1630)

Selon les rapports, on demande aux agriculteurs de transporter ces céréales par camions vers ces destinations intérieures, ce qui coûte environ 3.8c. le boisseau. Je soupçonne que ce sera bien davantage. On demande aussi aux municipalités rurales de construire les routes pour acheminer ce grain, alors que les contribuables ont déjà acquitté le coût d'un réseau ferroviaire qui a reçu des terres coûtant très cher pour aménager des routes permettant d'acheminer ces grains. Les rapports, que je sache, ne font pas état du coût d'entretien de ces routes.

Autre erreur malheureuse des rapports: on suppose que nous continuerons toujours à expédier du blé par bateau. On a supposé que nos ventes d'orge n'augmenteront pas, que nous participerons aux ventes de blé à toutes fins dans la région du Pacifique, en Asie et en d'autres endroits. On n'a pas à nettoyer ces catégories ordinaires de blé et d'orge et le coût serait réduit de 3c. le boisseau.

J'ignore où le ministre des Finances va chercher ses spécialistes, mais il a employé la méthode typiquement socialiste de s'adresser aux plus instruits pour obtenir ses conseils. Peu importe que ce spécialiste n'ait lu que des livres, le concept socialiste veut qu'on s'adresse aux plus instruits, et l'expérience ne compte pas. La première étape de ce programme socialiste est de demander aux gens les plus instruits d'étudier le problème et de trouver des solutions. Quand on a les solutions, la deuxième étape consiste à apprendre au pauvre peuple ignorant ce qui est juste et bon. Si je comprends bien, la deuxième étape doit avoir lieu le mois prochain à Calgary et à Saskatoon; en effet, le gouvernement essayera de faire comprendre aux gens la sagesse de ses conclusions.

Le ministre de la Justice, l'honorable représentant de Saskatoon-Humboldt, a déclaré, après les élections que tout ce que le gouvernement faisait était juste, mais que les gens ne comprenaient pas. Apparemment, Information Canada et tous les autres organismes que le gouvernement avait à sa disposition n'ont pas réussi à instruire le peuple. Le tout ressemble plutôt à un programme de publicité visant à conditionner les gens. Il vous faut les convaincre qu'ils ont besoin de quelque chose, puis ils en seront heureux.

Pour ce qui est de ces terminus internes, je m'inquiète du fait qu'il nous faudra les payer. Si ce programme est mis en vigueur, nous en souffrirons. Le gouvernement libéral a fait le même genre de chose en 1953. Je me rappelle avoir lu un rapport sur la possibilité de construire un barrage en Saskatchewan qui indiquait qu'en termes de dollars et de cents, c'était une entreprise impossible. Les auteurs de ce rapport n'ont pas tenu compte des habitants de cette province, des ressources en loisirs et de ce genre de choses. Depuis ce temps, nous avons eu la chance d'avoir un autre gouvernement qui nous a permis de construire ce barrage.

Une autre chose dont les experts n'ont pas tenu compte relativement à l'épargne de trois cents le boisseau est la quantité de grains que les cultivateurs peuvent transporter directement de la moissonneuse-batteuse à l'élévateur. Dans mon entreprise, je crois que je transporte 20 p. 100 de ce que je produis. Je n'ai pas eu à faire une soumission puisque j'ai toujours transporté le grain directement à

l'élévateur sans à avoir à l'entreposer. Si ce système est adopté, les cultivateurs devront construire des entrepôts sur la ferme pour un autre 200 ou 300 millions de boisseaux. Je ne sais vraiment pas ce que nous pourrons faire de cette économie de trois cents le boisseau, mais les cinq ou six points que j'ai soulevés donnent à penser que nous devrions réfléchir à deux fois avant de nous lancer dans un programme intensif.

J'ai l'impression que les chemins de fer épargneront les 5.7c. le boisseau prévus. Je me demande ce qui tourmente cet homme-là; c'est peut-être que, comme nombre d'entre nous, il a grandi dans les années 30 et n'a pas eu son train jouet pendant son adolescence. Il semble obsédé par les chemins de fer. Il achète des wagons-trémies quand nous n'en avons pas besoin et quand nous n'avons pas d'argent. Les chemins de fer épargneront peut-être 5.7c. le boisseau, mais les cultivateurs devront payer 4c. le boisseau pour le camionnage et probablement 4c. de plus en frais divers.

Je ne parviens pas à comprendre la position adoptée par les chemins de fer à l'égard des lignes secondaires. Si ces lignes secondaires ne permettaient pas d'amener les grains à la ligne principale, ils n'auraient rien à transporter. Je ne veux pas dire qu'il faille conserver toutes les lignes. Il est évident que certaines ne sont pas vraiment nécessaires mais c'est une chose à l'égard de laquelle nous devrons être très prudents lorsqu'il s'agira des habitants de ces régions. Il est certain que les décisions ne devraient pas être prises entièrement par les gens de Winnipeg et d'Ottawa.

J'aimerais évoquer brièvement la situation sur la côte ouest où rien n'a été fait. Le transport par la côte ouest pourrait doubler dans un très proche avenir et c'est là qu'existe actuellement l'embouteillage. L'idée des wagons-trémies était bonne si on avait amélioré les installations de la côte ouest, ce qu'on n'a pas fait. Actuellement, les wagons s'étendent sur 20 milles. Nous avons encore là-bas des problèmes qui se sont toujours posés mais qui vont en empirant. Le ministre de la Justice a déclaré hier que le transport des grains s'effectuait très rapidement. Je l'informe que le nombre moyen de wagons déchargés sur la côte ouest s'élève à moins de 600 par jour. Ce n'est pas un record.

Voyons ce que font certains de nos concurrents. Fournit-ils des wagons-trémies aux chemins de fer et essaient-ils ensuite piteusement de négocier une méthode d'entretien ou de remboursement? Espèrent-ils que les chemins de fer achèteront des wagons d'ici un an? J'en doute. A Kuena, en Australie, on construit de nouvelles installations dont le coût sera payé à l'aide d'un droit de manutention par boisseau. Les entrepôts pourront recevoir 31 millions de boisseaux pour un coût de 41 millions de dollars. C'est presque ce que coûtent les frais d'administration du programme LIFT. C'était de l'argent que les cultivateurs n'ont jamais vu et qui aurait pu servir à la construction d'installations d'entreposage de 30 millions de boisseaux sur la côte ouest.

Je pense que les 48 millions de dollars affectés à l'acquisition de wagons-trémies auraient été plus utiles s'ils avaient servi à améliorer les installations de la côte ouest, si c'était vraiment là tout ce que le ministre avait pu soutirer du cabinet. La capacité de ce quai de Kuena, en Australie, est de 5,000 boisseaux par heure; on a donc là des installations d'un débit deux fois plus rapide que celles des installations de Vancouver. On est également à construire un port dans lequel pourront mouiller des bateaux capables de transporter 100,000 tonnes de grain. Si, d'ici quelques années, nous avons des bateaux capables de